

COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL FONDATION E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) – N°11

QUE CHACUN JOUE SA PARTITION

Une association qui se constitue, quels que soient les buts qu'elle s'est fixés, s'appuie sur une philosophie définie au mieux et à laquelle différents individus ont souhaité adhérer. Ce faisant, chacun apporte sa pierre à l'édifice et participe au développement d'une structure qui serait moindre sans l'apport de l'un d'entre eux.

Croire en quelque chose et s'y investir supposent dès lors une volonté affirmée d'agir sur le cours des choses en prenant conscience, en toute modestie, de sa propre importance.

Si nous poussons la réflexion un peu plus loin, l'être humain n'a-t-il pas en lui, peu importe la manière, la volonté de trouver sa place dans la société et ne cherche-t-il pas sans en prendre nécessairement conscience, à être utile à cette société à laquelle il appartient.

Beaucoup considèrent que notre monde occidental est trop préoccupé de confort matériel ; faut-il le lui reprocher quand on en fait soi-même partie et qu'on profite des avantages qu'il engendre ? Mais ce faisant n'avons-nous pas tendance à oublier qu'exercer un métier et y gagner sa vie ne sont pas incompatibles avec le service que l'on peut rendre autour de soi et l'utilité qu'on peut avoir.

Notre planète, bien mieux organisée qu'il peut sembler, est ainsi faite que chacun avec ses qualités et

ses compétences participe à l'édification d'une construction qui ne cesse de s'agrandir. Chaque être humain peut y trouver une place qui devrait lui permettre d'être bien avec lui-même et ce faisant avec les autres, à la condition qu'il prenne conscience de son importance là où il agit. De la sorte, sa vie prend une autre dimension, décuplant ses motivations. De plus, et après tout tant mieux, il trouve plaisir à la tâche à laquelle il s'emploie.



Cela implique que chacun tienne le rôle qui lui convient le mieux, afin qu'il puisse jouer sa partition comme dans le plus beau des orchestres, mais suppose, comme dans toute entreprise qui se respecte, professionnelle ou associative, que ceux dont la fonction est d'animer le fassent avec discernement et abnégation, n'étant eux aussi qu'un élément d'un puzzle, quelle qu'en soit l'importance.

Une structure comme la nôtre a, elle aussi, besoin de l'appui et de l'expérience de ceux qui souhaitent s'y investir, et même si cet engagement bénévole se différencie de leur vie professionnelle, ils découvriront d'autres motivations qui les conduiront peut-être à participer à cette construction planétaire en perpétuel mouvement.

Michel GREGOIRE, président

Veillez noter notre nouveau nom de domaine Internet : www.ebs-asbl.org

Vers un dixième village

Poursuivant nos actions dans le département de M'Bour, nous sommes heureux de vous annoncer que nous venons de donner l'accord de financement d'une première salle de classe dans un dixième village. Il se nomme N'Diémane N'Diadiane et fait partie de la Communauté Rurale de Sessene, limitrophe de celle de Fissel. Dans ce village d'environ 600 habitants, proche de celui de N'Doffane que nous connaissons bien, un abri provisoire fut construit en octobre dernier lors de la rentrée scolaire, la population ayant obtenu, sur notre conseil, l'accord de l'Inspection pour l'affectation d'un institu-

teur. Pour l'anecdote, celui-ci, en découvrant les conditions de précarité dans lesquelles il devrait fonctionner, a rapidement quitté la localité et abandonné les cinquante enfants de première année primaire à leurs champs. Ce n'est que plusieurs semaines plus tard qu'un nouvel instituteur, venu de Sandiara, a repris le flambeau. Lors de notre réunion avec les responsables du village, nous avons pu le rencontrer et apprécier son enthousiasme, ainsi que celui de toute la population, emmenée il est vrai par un chef de village et un président d'association des parents particulièrement dynamiques.

Le centre d'apprentissage de Fissel

Lors du séjour en Belgique en octobre dernier de Sagar DIOUF, le président du Conseil Rural de Fissel, nous avons longuement débattu du projet d'implantation d'un centre d'apprentissage qui soit accessible à tous les adolescents de la zone, spécialement à ceux qui, au-delà de la sixième primaire, ne peuvent prétendre à l'enseignement secondaire. Ce futur centre, l'équivalent des centres de formation FPME ou CEFA chez nous, est destiné à procurer une formation professionnelle à caractère manuel, en ce compris la gestion, dans un contexte de bi-alternance, c-à-d formation théorique au centre et formation pratique en entreprise. Ce type d'enseignement est encore peu répandu au Sénégal et inexistant dans la région ciblée. Nous travaillons activement avec les intervenants sénégalais, dont le Conseil Rural en priorité, et nous avons espoir qu'avec l'aide de tous, Belges et Sénégalais, ce centre puisse voir le jour dans les prochains mois. Il s'agit d'un projet ambitieux qui sera développé de manière évolutive; nous aurons certainement l'occasion d'y revenir dans le prochain Coup de Pouce.



Le centre d'apprentissage de N'Dem (Bambay) servira en partie de modèle pour ce projet

Bièvre et Fissel

Lors de son séjour en octobre 2004, Sagar DIOUF a eu l'occasion de rencontrer son homologue belge, David CLARINVAL, bourgmestre de Bièvre. Cette rencontre, à laquelle participaient également Pierre LEJEUNE, responsable biévrais des relations internationales, ainsi que notre président et David GREGOIRE, vice-président, avait pour but de jeter les bases d'un possible jumelage entre ces deux communes rurales. La rencontre, très cordiale, a permis de planter les premiers jalons d'une relation basée sur un échange d'expériences dans la



Entourant les deux maires, Pierre Lejeune (à gauche) et Michel Grégoire (à droite)

gestion communale et selon le souhait exprimé clairement de part et d'autre, dans une logique de partenariat véritable. Afin de sensibiliser la population de Bièvre, que les édiles communaux veulent associer étroitement à cette relation Nord-Sud naissante, une semaine SENEGAL sera organisée en novembre prochain par les différents groupements de cette entité communale ardennaise particulièrement dynamique. Inutile de préciser qu'EBS sera étroitement associée à cette organisation.

Les séjours au Sénégal

Au fil des années, fidèle au quatrième principe de sa philosophie générale, EBS s'est fait une spécialité de l'organisation et l'encadrement des jeunes ou moins jeunes qui souhaitent découvrir le Sénégal authentique et voir nos réalisations sur place.

Au cours des dernières semaines, pas moins de cinq groupes s'y sont succédé, à savoir des élèves de l'Institut St. Jean-Baptiste de Wavre à N'Gonème, des étudiants de la Haute Ecole St-Roch de Theux à N'Doffane, des élèves de l'Athénée Royal de Waterloo à Sassal, des

étudiants de la Haute Ecole Ste-Croix de Liège à M'Bélonghout, ainsi qu'un groupe d'adultes membres d'EBS pour un séjour itinérant dans la région de M'Bour. Ces séjours se sont passés dans les meilleures conditions qui soient et vous trouverez ci-après un témoignage qui, mieux qu'un long discours, donne le ton et l'ambiance générale.

En juillet et août, un groupe de scouts de Montignies-le-Tilleul, ainsi que des guides Horizon de Gembloux y tiendront leurs camps d'été.

TEMOIGNAGE

Une future institutrice, en stage à N'Doffane

J'ai vécu 3 semaines indescriptibles au Sénégal grâce à EBS. Mon cœur est resté là-bas où tout est le contraire d'ici ! Quand nous sommes arrivés au village, les enfants sont accourus vers nous en chantant, [...] alors que nous ne faisons qu'arriver ! Pendant tout le séjour, nous avons partagé tant de sourires, de chants, de danses. J'ai vécu comme jamais ! J'ai trouvé ma joie d'exister là-bas où l'Autre est plus important que soi. Je me suis mêlée à la population, glissée parmi les enfants, j'ai vécu à leur rythme, sénégalisée... Jusqu'à piler le mil, porter le foulard comme les mamas, chercher l'eau au puits, porter des bébés sur le dos, ... Chaque instant est gravé en moi, car c'est un partage de cœur à cœur qui s'est produit. Ce voyage fait partie de ma formation d'institutrice ; j'ai donc donné cours dans une classe de CM2 (6ème primaire), à 45 élèves !



J'ai été frappée par leur soif de savoir, leur respect et leur gentillesse. L'école est le lieu sacré du savoir et on la respecte ! J'ai appris beaucoup de choses grâce à eux et à Léo, mon maître de stage sénégalais. Je les remercie du fond du cœur ; ils ont permis mes premiers pas sur le terrain de l'enseignement. Depuis longtemps, je rêvais du Sénégal ! Maintenant, c'est une réalité. Tout ce que j'avais imaginé, je l'ai trouvé là-bas ! Un grand vent de bonheur a soufflé dans ma vie et l'a éclairée... Merci à tous ceux qui ont fait de ce rêve une réalité ! Dieuredieuf EBS, dieuredieuf N'Doffane, dieuredieuf xale bi (merci les enfants) !

Bénédicte - Aminata (en wolof) - Guignane (en sérère)
Haute Ecole de Charleroi-Europe (CESP Mons).

INAUGURATIONS

EBS et la Ville de Namur

En novembre 2004, en présence des Echevins Jean-Louis Close et Alain Detry, nous avons procédé à l'inauguration officielle des deux salles de classe financées par la ville (voir CDP n° 10). Lors de cette inauguration, les édiles namurois ont confirmé l'accord de financement de quatre autres locaux, afin de permettre au village de Bandia, qui à ce jour compte une école primaire de 345 élèves, de disposer de locaux dignes de ce nom. Les futurs chantiers devraient débuter prochainement. A la différence des constructions précédentes de type EBS, les salles de classe de Bandia sont jumelées.



Les échevins namurois en compagnie de Michel et Mamadou et des responsables politiques et pédagogiques de Bandia

A Sassal avec l'Athénée Royal de Waterloo

En mars dernier, lors du séjour du groupe d'élèves et de professeurs belges de Waterloo, les deux premières salles de classe jamais construites à Sassal ont été inaugurées. L'accueil qui fut réservé par la population dépasse ce que nous avons connu à ce jour, même si les sifflets que les deux enseignants sénégalais, Michel-Vincent et Abdoulaye, avaient cru bon d'offrir à leurs élèves pour rehausser l'événement, rendaient parfois difficile la compréhension des discours de circonstance. Qu'à cela ne tienne, la fête fut grandiose. Saluons le dynamisme de Liliane Verlent, responsable du groupe de Waterloo, qui, depuis deux ans, mène avec ses élèves des campagnes de sensibilisation sur le Sénégal et organise des récoltes de fonds en faveur des écoles.



Professeurs et élèves de l'Athénée Royal de Waterloo, avec les accompagnants EBS devant l'école de Sassal

